



Les représentations sociales des interventions de clowns en gériatologie : une étude exploratoire

Judith Rousseau, Christine-Vanessa Cuervo-Lombard

► To cite this version:

Judith Rousseau, Christine-Vanessa Cuervo-Lombard. Les représentations sociales des interventions de clowns en gériatologie : une étude exploratoire. Congrès International Francophone de Gériatologie et Gériatrie, Sep 2023, Montréal Québec, Canada. <hal-04249188>

HAL Id: hal-04249188

<https://univ-tlse2.hal.science/hal-04249188v1>

Submitted on 19 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Judith Rousseau, Christine-Vanessa Cuervo-Lombard,
Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et Psychologie de la Santé – (CERPPS, EA 7411) - Université Toulouse - Jean Jaurès

La pratique du clown dans le secteur de la gérontologie se développe depuis une trentaine d'années, pourtant le clown apparaît encore comme un personnage destiné aux enfants [1].

L'exploration des RS s'inscrit dans un projet de recherche plus large sur les interventions de clowns auprès de personnes âgées vivant à domicile, et vise à relever les freins pouvant exister au développement de ce type d'intervention.

- Dans une conception structurale des RS [3]:
 - **quelle est la structuration des RS** sur les interventions de clowns en gérontologie ?
 - Existe-il une **zone muette** [4] de ces RS ?
 - Quelle est la **charge affective** de ces RS ?
- La crainte d'une **infantilisation** des personnes âgées est-elle présente avec le clown ?
- Que nous enseignent ces RS pour le **développement** d'une telle pratique ?

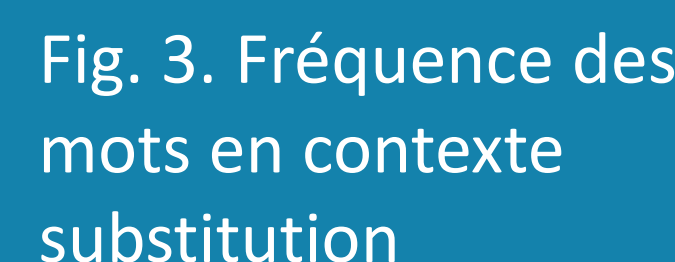
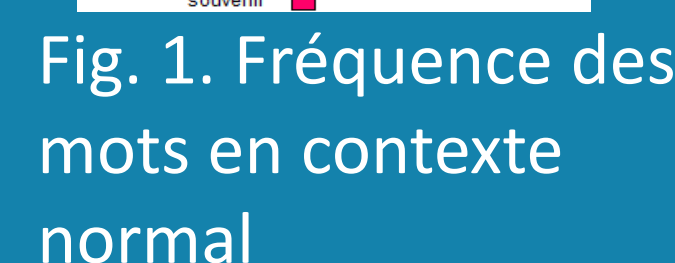
174 personnes âgées
Age moyen = 72 [61-92]
133 femmes / 41 hommes
Niveau scolaire : 67,7% de niveau 6 et plus

- **Tâche d'associations verbales** : Indiquez les 5 premiers mots qui vous viennent à l'esprit quand je vous dis « des clowns pour les personnes âgées »
- **2 conditions** : contexte normal (selon vous), et contexte de substitution (comment répondraient, selon vous, les personnes âgées en général)
- Classement par **rang d'importance** [5]
- Cotation de la **valence émotionnelle** de chaque mot (positive-neutre-négatif)

- Questionnaire en ligne (Lime Survey) diffusé via des réseaux sociaux, clubs de 3ème âge, université du temps libre
- Analyse du corpus avec IRaMuTeQ

1. Rousseau, J., & Cuervo-Lombard, C. V. (2022). Le clown comme intervention thérapeutique auprès de personnes âgées : Revue de la littérature: *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie Du Vieillessement*, 20(2), 248-255. <https://doi.org/10.1684/npv.2022.1040>
2. Battrick, C., Glasper, E. A., Prudhoe, G., & Weaver, K. (2007). Clown humour : The perceptions of doctors, nurses, parents and children. *Journal of Children's and Young People's Nursing*, 1(4), 174-179. <https://doi.org/10.12968/jcyn.2007.1.4.24403>
3. Abric, J.-C. (Éd.). (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Erès.
4. Guimelli, C., & Deschamps, J.-C. (2000). Effets de contexte sur la production d'associations verbales : Le cas des représentations sociales des Gitans. *Cahiers internationaux de psychologie sociale*, 47(48), 44-54.
5. Vergès, P. (1992). L'évocation de l'argent : Une méthode pour la définition du noyau central d'une représentation. *Bulletin de psychologie*, 45(405), 203-209.
6. Molinier, P., & Lo Monaco, G. (2017). *Méthodes d'association verbale pour les sciences humaines et sociales*. Presses universitaires de Grenoble. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03050522>

Tab. 1. Propriétés lexicographiques du corpus



Prépondérance des catégories « réaction à l'humour » et « rapport à l'âge »

Catégorie « rapport à l'âge » : les références à l'enfance sont les plus fréquentes (60% des mots), les références à l'infantilisation sont les deuxièmes les plus fréquentes, (8,15% des mots)

Noyau central = réactions à l'humour, émotions et sentiment, occupationnel, questionnement

lère périphérie = rapport à l'âge (expressions liées à l'enfance, à l'infantilisation et à la vieillesse), lien social, caractéristiques liées au clown

Valence moyenne plutôt **positive** des RS sur les clowns en gériatologie (valence moyenne = 0,62)

Variation selon le contexte : valence moins positive en contexte de substitution.

Certains mots, ("rire", "détente") sont très **stables**, D'autres, comme « enfan* » subissent une **baisse importante** (valence de 0,77 en contexte normal et 0,06 en contexte de substitution).

Pas de zone muette remarquable : le clown en gérontologie n'est pas un sujet socialement « sensible » [6]. La prépondérance des **références au rire** et à l'humour est en accord avec la littérature [1].

La fréquence importante des **références à l'âge**, avec une large majorité en lien avec l'enfance, va dans le sens de l'hypothèse du clown perçu comme un personnage pour enfant.

Les **références à l'enfance** subissent la plus grande modification (valence et structuration) selon le contexte. Si le clown semble bien être perçu comme un personnage pour enfant, l'**infantilisation** n'est pas au 1er plan des préoccupations.

Les clowns en gérontologie sont globalement perçus positivement, et, auprès de la population de personnes âgées, il ne semble pas y avoir de freins majeurs. Une vigilance est toutefois nécessaire sur le rapport à l'enfance et sur la façon de présenter ce type de pratique afin de la rendre acceptable auprès du plus grand nombre.

Il serait nécessaire de réaliser une étude similaire auprès de l'entourage des personnes âgées, proches aidants ou professionnels, afin de vérifier s'il existe d'autres freins à cette pratique.

Par ailleurs, les participants ont un niveau très élevé d'éducation, pas représentatif de cette population.